

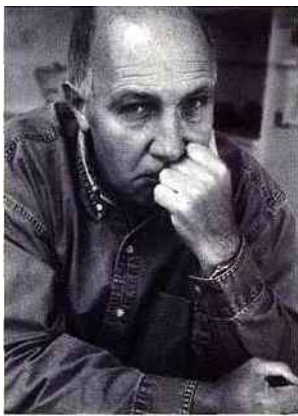
Depardon explore le temps

Le réalisateur sort le dernier volet de sa trilogie consacrée aux paysans. Où il entend bousculer les idées reçues sur l'archaïsme du monde rural.

La phrase a failli s'échapper. Prise dans le flot de paroles d'un homme qu'on croyait taiseux (Raymond Depardon, 66 ans, photographe, cinéaste, auteur d'un magnifique film sur les paysans, *La Vie moderne*, émouvant, simple, droit, à voir dès le 29 octobre) mais qui, ce matin-là, assis dans un fauteuil du bar d'un grand hôtel, court après les mots pour les dépasser. La phrase a failli s'échapper, donc, mais elle était trop belle, trop paradoxale, trop souriante pour glisser sans s'arrêter. Cette phrase, la voici : « Le futur n'est pas loin. »

Au-delà de sa tournure en forme de ruban de Möbius, elle dit parfaitement l'état d'esprit d'un homme qui déclare avoir « du mal à capter le présent » et qui, « sans faire l'éloge du passé », s'en sert « comme un moyen pour aller de l'avant ». Du coup, à regarder la ligne bleue de l'horizon, ce fils de paysan n'éprouve jamais de regrets. Si, un seul : « Ne pas avoir filmé mon père. »

Revenons à la phrase. Et à sa petite sœur : « Le futur est plus près là-bas qu'à Paris. » « Là-bas », c'est entre la Haute-Loire, la Lozère et l'Ardèche, où Raymond Depardon a filmé *La Vie moderne*, dernier volet du triptyque sur le monde rural, après *Profils paysans. L'approche* (2001) et *Profils paysans. Le quotidien* (2005).



Raymond Depardon, un homme qui utilise le passé pour aller de l'avant.

« Il y a sans doute de l'ironie dans ce titre, *La Vie moderne*, mais je voulais bousculer la façon dont les paysans sont vus. Par exemple, ils ont intégré depuis longtemps le bio, le développement durable et tout ce que les gens des grandes villes appellent la modernité. Eux s'en servent sans faire de discours. »

Ce documentaire n'étant pas aussi tendu qu'un film à suspense hitchcockien, on peut en dévoiler le dernier plan : un long travelling arrière sur la campagne qui s'épuise dans le temps, alors que Marcel Privat et ses chèvres disparaissent doucement de l'image. Gary Cooper et son cheval n'étaient pas filmés autrement. « Pour clore cette trilogie, j'ai voulu être dans le cinéma. Grand écran, lumière, mouvements de caméra... Notre paysage de western à nous, c'est la Lozère. Je ne sais pas pourquoi je n'avais pas mis en scène plus tôt les paysans de cette manière. Mais je suis content d'avoir changé. En fait, je suis un sédentaire qui avance. » Retour à la case départ. ●

Eric Libiot

La Vie moderne, de Raymond Depardon En salles le 29 octobre



2007. Germaine et Marcel Chalaye, ferme du Rey, La Chapelle-sous-Rochepaule, Ardèche.

« Elle, c'est un peu une grand-mère idéale. Lui est ronchon. Ils sont au bout d'un territoire. Seuls. Et heureux. Ils ont traversé leur époque sans complexes et en ont gardé une certaine dérision envers les choses. On le devine dans leur regard. »

Photo extraite de l'album *La Terre des paysans*, par Raymond Depardon. Seuil, 39 €.